

Le Soulchoir, samedi 17

Voici longtemps que je ne vous ai pas écrit, mon cher Ferrater, et au moins je ne veux pas que ces fêtes se passent sans que je le fasse ; plutôt que j'envoyer une banale « Christmas card », je préfère vous mettre a petit mot trop bref. Je vois que je n'ai jamais eu autant de travail, car entre mon propre cycle d'études théologiques, des confrères me demandent par ci par là une collaboration à (ilegible), et je dois revoir aussi une traduction de ma mère (un ouvrage anglais sur le concile de Florence, au XV's.) – mon intérêt théologique se pose actuellement sur l'économie chrétienne du salut et la théologie des sacrements, mais je dois collaborer bientôt à un travail collectif sur la connaissance naturelle de Dieu au Concile du Vatican, travail historique (sur la problématique du XIXè siècle), philosophique et théologique. En outre je dois organiser aussi quelques autres une exposition pour commémorer le centenaire du célèbre (ilegible), qui est une figure des lettres françaises et de XIXè siècle mais que est aussi quelque chose comme le second fondateur de notre ordre religieux.

Et vous, mon cher ami, que faites-vous ? Où en sont vos travaux ? Viendrez-vous l'an prochain ? Je serai heureux j'avoir de vos nouvelles quand vous aurez le temps je m'en donner. En attendant je vous dis une fidèle amitié et je vous souhaite pour vous et pour les vôtres de bonnes fêtes et une année féconde en labeur.

Votre dévoré

J.P. Jossua